

ISSN 0842-3377

# Association Les familles Caron d'Amérique

C.P. 10090, Succ. Sainte-Foy, Québec (QC) Canada G1V 4C6

## TENIR ET SERVIR

---

Bulletin n° 91

Décembre 2010

---



*De nouveau décembre et l'hiver. Bientôt les Fêtes. Que cette route nous conduise vers nos retrouvailles familiales, nos amours, nos amitiés, les embrassades, les bénédictions et les vœux pour 2011 qui arrive, « pi's l'Paradis à la fin de nos jours ! » tant qu'à y être.*

## Les familles Caron d'Amérique

### SOMMAIRE

Mot du président	3
<i>The President's Message</i>	3
caron point net	4
Chronique de généalogie	5
Nos administrateurs : Robert Caron	6
Eugène et Gracia (conclusion)	7
Errata !	8
Hommage à André Caron	9
Victor	11
Hervé Caron	12
Dans notre nouvelle maison	13
Table des matières du Répertoire généalo.	15
Rapport du Président	16
<i>The President's Report</i>	17
Nos actifs	18
<i>Tribute to André Caron</i>	19
Bilan financier	21
Rapport des vérificateurs...	21
<i>caron dot net</i>	22
<i>Victor</i>	23
<i>In our new home</i>	24
Notre Conseil d'administration	26
Nous saluons / <i>We Salute</i>	27
Cinq Robert Caron...	28
Le pont couvert Romain-Caron	28
<i>Chronicle of genealogy</i>	29
Confiés à notre mémoire	30
Répertoire généalogique	31

### Conseil d'administration 2010 - 2011

Président : Henri Caron #2116 (819) 378-3601  
Vice-prés. : Jean-François Caron #2720 (819) 861-3432  
Secrétaire : Michel Caron (Qc) # 2254 (418) 849-4978  
Trésorier : Claude Morin #2430 (450) 923-8652

Administrateurs :  
Fabien Caron #1414 (418) 687-9274  
Marie-Frédérique Caron #2198 (418) 871-1705  
Michel Caron (Sherbrooke) #2038 (819) 820-2006  
Hélène Caron #2184 (819) 472-3839  
Robert Caron #1631 (418) 683-1489

**Site internet des familles Caron d'Amérique:**

[www.genealogie.org/famille/caron/caron.htm](http://www.genealogie.org/famille/caron/caron.htm)

### RECRUTEMENT

**Nous souhaitons la bienvenue à :**

Nouveaux membres	/ présentés par
<b>Géraldine Caron</b>	Sainte-Louise (L'Islet)
<b>Yvette Caron</b>	Montréal / Raoul Caron # 2436
<b>Suzette Savard</b>	Forestville
<b>Médard Caron</b>	Lévis
<b>Richard Caron</b>	Québec (Sainte-Foy)
<b>Marie Caron</b>	Québec / Victor Caron # 1356
<b>Robert Joseph Caron</b>	Wethersfield CT USA
<b>Paul-Henri Caron</b>	Québec / Marie-Marthe Caron
<b>Marcel Caron</b>	Saint-Marcel (L'Islet)
<b>Rolande Ruston</b>	Toronto ON
<b>Jean-René Caron</b>	Québec / Victor Caron # 1356
<b>Judith Fournier Rousseau</b>	Saint-Étienne-de-Lauzon / Sr Denyse Caron # 2182
<b>Denise Caron</b>	Lévis / Sr Denyse Caron # 2182
<b>Josette Caron</b>	Saint-Augustin-de-Desmaures / Sr Denyse Caron # 2182
<b>Simon Caron</b>	Rimouski / Gilbert Caron # 2217
<b>Eugène Caron</b>	Rimouski / Gilbert Caron # 2217
<b>Pierre Caron</b>	Les Escoumins / sur Internet

**et sommes heureux de les accueillir  
dans nos rangs**

**Date de tombée**

**pour le prochain bulletin :**

**1<sup>er</sup> février 2011**

## MOT DU PRÉSIDENT

Quelques semaines à peine depuis notre rassemblement annuel et me voilà déjà à vous entretenir. Nous étions près d'une centaine à fraterniser à Lévis, ville qui nous accueillait pour la première fois dans nos 26 ans d'histoire. Avec un certain nombre de Caron de nom ou de cœur, j'ai visité cette ville que j'ai bien des fois traversée sans prendre le temps d'en voir les attraits. Berceau des caisses populaires au Québec, cette ville cache aussi un Fort qui témoigne de la fragilité de notre pays face à ses voisins américains qui ont jadis voulu nous conquérir.

Croyez-le ou non, je rédige le mot du président au gré des vagues du Yangtze, un magnifique fleuve de la Chine. Vous voyez, l'éloignement ne m'empêche pas de penser à vous. Dans quelques semaines, je serai avec le conseil d'administration à préparer l'année 2010-2011. Nous savons déjà qu'en septembre 2011, nous nous rassemblerons à Saint-Jean-Port-Joli, important village pour les familles Caron. Ce village a accueilli Joseph qui, avec Élisabeth Bernier, a été à l'origine d'une nombreuse descendance qui est encore très présente dans cette région. Nous comptons sur vous pour faire de cette rencontre un autre beau moment de fraternité.

Avec votre collaboration, nous comptons bien être encore présents au Salon Laurier en février prochain et aux Fêtes de la Nouvelle-France en août.

Lors de notre rassemblement, Victor faisait de nouveau appel à vous pour nous fournir de l'information pour notre bulletin *Tenir et Servir*. Je réitère sa demande pour faire que ce bulletin soit **vosre bulletin**. Il y a sûrement des événements dans votre famille qui méritent d'être soulignés. Il peut aussi s'agir de gens qui se sont illustrés d'une façon ou d'une autre. L'équipe du bulletin est toujours disponible pour vous assister dans vos écrits.

Au moment de me lire, vous aurez peut-être déjà les pieds dans la neige et songerez au temps des Fêtes. Je ne peux m'empêcher de vous souhaiter de beaux moments de rencontre entre les générations. Nous sommes importants pour nos enfants et petits-enfants et eux aussi le sont pour nous. Passez un merveilleux temps des Fêtes.

*Henri Caron, président*



## THE PRESIDENT'S MESSAGE

Only a few weeks after our last annual reunion, here I am again conversing with you. There were close to one hundred of us present at the gathering, enjoying the meeting and fraternizing in Lévis, a city that was welcoming us for the first time since the beginning of our Association 26 years ago. With a certain number of Carons, I visited this city with its interesting historic sites. I had traveled through it many times before and was unaware of its tourist attractions. Famous for being the place from which all the *Caisses populaires* in Québec originated, that city also hides a Fort that shows how our country was once fragile, facing our sometimes aggressive neighbors from the south who in the past were trying to conquer us.

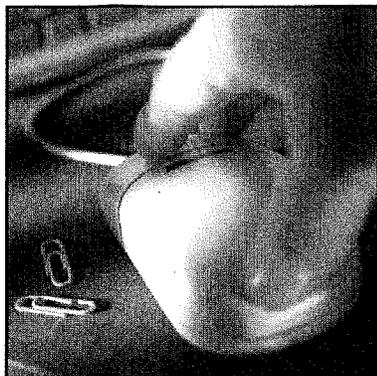
Believe it or not, I am writing these lines on a ship sailing on the Yangtze. A magnificent river in China. You see, being far away does not keep me from thinking about you. In a few weeks I will be back with the Administrative Council, planning and preparing for the year 2010-11. We already know that our next annual reunion will be held in St. Jean Port Joli, an important village for the *Familles Caron*. Joseph Caron and Elisabeth Bernier were pioneers in that village and are the ancestors of many of our cousins, a great number of whom still live in the area. We hope that you will be part of this great festivity.

With your collaboration we hope to be once again at the *Salon Laurier* in February and at the Festival of New France in August.

At our last reunion, Victor reminded the assembly that we are always in need of articles coming from all of us so that our bulletin *Tenir et Servir* can continue to be informative and interesting. I reiterate his request that this bulletin be your bulletin. There are surely some stories or events in your families that should be told and shared with others. It could be someone that is becoming famous one way or another. Our team is always available to help you if needed.

By the time you read these lines, you will probably have both feet in the snow and be thinking about the Christmas season. I can only encourage you to enjoy the times and take advantage of these meetings between generations. We are important to our children and grandchildren and they are important to us. Have a great time during the Christmas and New Year holidays.

*Henri Caron, President*



## caron point net

**L**ors de notre visite du Fort numéro 1 de Lévis au cours de notre rassemblement, la guide nous a parlé d'une « carronnade ». Ce terme a intrigué les participants par sa connotation « Caron ». Voici quelques informations sur cette réalité.

Disons d'abord que j'avais déjà vu sur les Plaines d'Abraham, un canon de marque *Carron*, mais je n'avais pas à l'époque poussé plus loin mes recherches

Voici de l'information tirée de l'encyclopédie en ligne *Wikipédia*.

La compagnie *Carron* était une fonderie établie en 1759 sur les bords de la rivière Carron à Falkirk dans le Stirlingshire en Écosse. Après un début difficile, la compagnie fut à l'avant-garde de la révolution industrielle dans le Royaume-Uni. La compagnie a prospéré à travers le déve-

loppement et la production de canons à courte portée, « *The Carronade* ». La compagnie fut une des plus grandes dans le domaine en Europe au cours du dix-neuvième siècle. Mais des difficultés financières l'on amenée à fermer ses portes en 1982.

Une **caronade** ou **carronade** est une pièce d'artillerie courte développée par la fonderie écossaise *Carron* à partir de 1779. Elle est mise en service sur tous les navires de la Royal Navy trois années après les essais sur le *HMS Duke* (vaisseau de 1<sup>er</sup> rang à 98 canons). Les carronades n'étaient pas comptées dans le nombre de canons d'un vaisseau, mais pouvaient constituer l'armement principal d'une frégate ou d'un brick.

Nous voici mieux informés sur l'origine de ce nom.

Henri Caron

## CHRONIQUE DE GÉNÉALOGIE

### Un nouveau répertoire généalogique !

**A**ttendu depuis un bon moment, un nouveau répertoire généalogique de Familles Caron d'Amérique a enfin vu le jour. Il a été rendu public lors du rassemblement annuel de l'Association les 26 et 27 septembre dernier.

Il est entièrement nouveau dans sa présentation. Physiquement, c'est un volume de 794 pages qui contient plus de 31 000 inscriptions. Il a été élaboré à partir du logiciel de généalogie *Brother's Keeper* et il permet de découvrir votre parenté et de remonter à votre ancêtre en un rapide coup d'œil. Vous serez heureux aussi de voir tous les enfants d'une même famille sous le nom des parents dont ils sont issus. Il devient alors très intéressant de voyager à travers le volume à la découverte d'oncles, de tantes, de cousines et de cousins, de grands-parents et d'arrière-grands-parents jusqu'à un ancêtre commun.

D'autres Caron que Robert et Marie Crevet ont fait souche au pays. Ils figurent aussi dans le présent répertoire, comme dans les éditions précédentes. Cette section, cependant, demeure moins développée. Il est à souhaiter – et je le désire ardemment – voir les descendants de :

- Nicolas Coron ou Caron et Madeleine Mallet,
- Nicolas Carreau ou Caron et Jacqueline Caussade,
- Michel Caron et Jeanne Allard,
- Claude Caron et Madeleine Varenne,
- Nicolas Gauthier Caron et Madeleine Champagne,
- Pierre Caron et Catherine Fourmentelle/Fourmenteau
- Paul Caron et Marguerite McSweeney,
- Paul Caron et Séraphine Paquet,
- Jean-Baptiste Caron et Élisabeth Du Harley
- Jean-Baptiste Coron ou Caron et Élisabeth Rabouin,

s'ajouter au répertoire pour compléter leurs lignées.

*Victor Caron*

D'UNE ANNÉE À L'AUTRE...

### NOS ADMINISTRATEURS

*Connaissez-vous nos administrateurs ?*

*Bonne question ! direz-vous.*

*Un grand nombre d'entre vous pourraient sans doute les identifier, du moins la plupart des membres actuels du CA. Mais, outre de pouvoir dire leur nom, que sait-on d'eux ou d'elles ? C'est pour répondre à cette question que Tenir et Servir a demandé à **Robert**, nouveau membre du c.a., de nous présenter dans le présent numéro un bref aperçu de son parcours de vie.*

*Victor Caron*

### ROBERT CARON

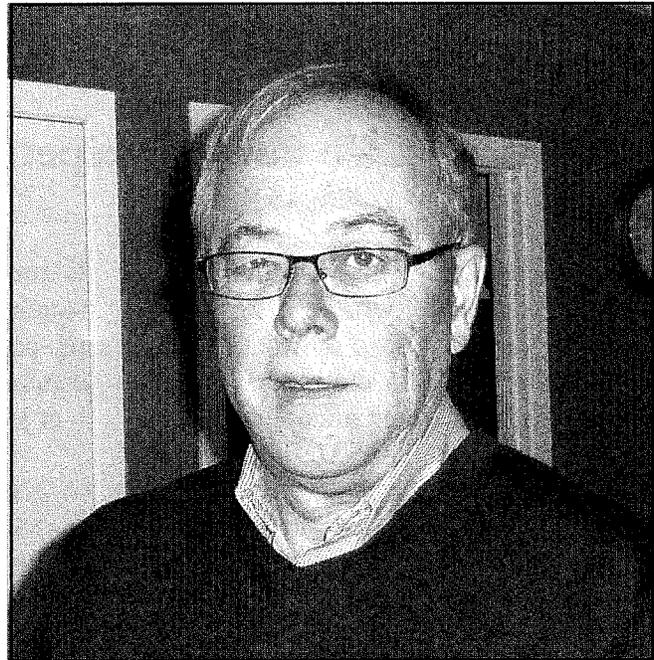
**J**e suis natif de Cabano et fils cadet d'Alfred Caron et d'Alice Thériault. Mes trois sœurs Denise, Françoise et Jocelyne de même que mon frère Lionel Armand m'ont certainement bercé.

Quand mon tour est venu d'aller à l'école, j'avais déjà acquis un certain bagage à entendre mes sœurs et mon frère lorsqu'ils répétaient leurs leçons ou faisaient leurs devoirs. J'ai terminé mes études secondaires au collège de Sacré-Cœur de Cabano, puis ma douzième année à Rivière-du-Loup. Je me suis ensuite inscrit au programme d'études en administration à l'Université de Moncton, N.-B., où j'ai obtenu mon diplôme en 1967.

Fier de mes connaissances, je pars pour la grande ville : Montréal. J'entre au service de *Bois Iberville Inc.* Je suis vendeur de matériaux de construction aux entrepreneurs et aux constructeurs, emploi que j'occupe jusqu'en 1980.

Pendant cette période, j'ai le bonheur d'épouser Colette Lacas le 4 mai 1974. Nous aurons deux enfants, Mathieu et Édith, qui demeurent à Montréal.

À partir de 1981 jusqu'à ma retraite en 2005, je suis toujours vendeur de bois de sciage mais



pour le compte de *Produits Forestiers Saucier, Matériaux Blanchet, Inc.* et *Careau Bois, Inc.* Ce bois était vendu à des grossistes du Québec, du Canada et des États-Unis.

Mon travail m'a amené à déménager à Terrebonne de 1983 à 1987. J'ai alors ajouté à mes occupations celle d'entraîneur pour le Club de soccer (mineur) de Terrebonne. J'ai aussi été joueur et directeur du Club de soccer Lazio de Saint-Louis de Terrebonne pendant un an. En 1989, je reviens à Québec.

Ma retraite me permet de m'initier aux secrets de la cuisine. J'ai découvert tout ce que ce passe-temps pouvait exiger d'imagination et de créativité tant pour créer de nouvelles recettes que pour apprêter les surplus. J'ai aussi réalisé la rapide succession des repas et la disponibilité que cela exigeait.

Selon les conditions de la météo et les saisons, je m'adonne au vélo, à la marche, au golf et à la lecture, en plus d'être un assidu aux cours de l'Université du troisième âge donnés par l'Université Laval. Depuis peu, je siège au CA de l'Association des familles Caron d'Amérique et je me suis impliqué dans l'organisation du rassemblement annuel de l'Association les 26 et 27 septembre dernier.

## Eugène et Gratia (conclusion)

« Ils sont partis !... »

Comme avec résignation, Napoléon avait laissé tomber ces mots en regardant l'auto d'Angenor Mercier s'éloigner dans le rang avec la famille d'Eugène. Il éprouvait plus ou moins confusément le sentiment que l'exubérance de son frère signifiait son détachement définitif des lieux qui l'avaient vu naître. Arthémise essaya de dissiper cette pensée en lui disant : « Tu vas voir, un jour ou l'autre, Eugène aura bien le mal du pays et reviendra y finir ses jours. »

Le voyage de retour se déroula plutôt bien malgré quelques légers incidents. Après environ une heure de route, un des enfants fut pris de nausées et on dut arrêter. Un plus tard, on dut arrêter de nouveau pour ajouter de l'eau dans le radiateur car le moteur avait tendance à surchauffer. Pour ajouter à ces petites malchances, une crevaison survint à une cinquantaine de milles de leur arrivée. Il fallut alors vider une partie du coffre de l'auto pour sortir le cric. C'était un cric à pare-chocs. Il fallait donc lever le côté de la voiture assez haut pour pouvoir changer la roue. On constata que le pneu de rechange n'était plus suffisamment gonflé. Heureusement qu'Angenor avait eu la précaution d'apporter sa pompe pneumatique. Au bout d'une bonne demi-heure, on avait tout remplacé et on repartait. Comme le pneu avait beaucoup d'usure, il réduisit aussi sa vitesse. On arriva de nuit.

Le lendemain Eugène s'empressa d'aller déposer à la banque l'argent reçu de Napoléon. Ce montant servirait à acheter une camionnette. Ce qu'il fit le printemps suivant. Il en donna un peu aussi à Gratia qui l'avait bien aidé à acquérir ce qu'ils avaient. Elle en fut fort contente de pouvoir acheter une machine à coudre neuve. Et envisageait alors d'engager occasionnellement une autre couturière.

Les années défilèrent les unes après les autres et ni Eugène ni Gratia ne pensèrent à retourner au Canada. À l'occasion des Fêtes, on racontait les événements familiaux. On trouvait bien difficilement des cartes de vœux en français. On traduisait donc leurs textes stéréotypés et on y ajoutait toujours une lettre. Avec les années Eugène était devenu un entrepreneur recherché. En plus des rénovations qu'il faisait, il construisit deux écoles, un couvent et un presbytère. Gratia avait ouvert une boutique de vêtements pour dames. Son aîné, Augustin était gérant de l'épicerie où il était jadis commis-livreur et Adélaïde avait terminé son cours de secrétaire médicale.

Napoléon était bien content de voir que son frère s'organisait bien. Un jour cependant, au début de l'été, il reçut une lettre de Gratia lui annonçant qu'Eugène était gravement malade et qu'il devait diminuer ses activités, laissant entendre devoir les cesser complètement. Elle les invitait à venir les voir. Ils eurent le pressentiment que l'état d'Eugène était plus grave que Gratia ne le laissait voir pour ne pas trop les inquiéter. Comme la période des foins s'annonçait plus tardive, Napoléon et Arthémise décidèrent de faire le voyage. Leur fils, qui avait terminé ses études à l'école d'agriculture, pouvait prendre le contrôle de la ferme pendant leur absence.

Napoléon ne s'était pas trompé. Il trouva Eugène bien plus « magané » qu'il ne l'avait pensé. Aussi les conversations étaient-elles coupées de longs silences chargés d'émotion. On se rappelait les moments joyeux de leur enfance, les tours joués à l'adolescence, les débuts sur leur ferme, les inventions et les changements survenus. Les « Te rappelles-tu... ? » furent nombreux : te rappelles-tu du vieux radio à batteries ?... de l'arrivée de l'électricité ?... du téléphone à 4 ou 5 sur la même ligne, où chacun

(Suite page 8)

(Suite de la page 7)

avait sa sonnerie ?... du premier tracteur dans le rang ?... de nos déguisements du Mardi-gras et de la Mi-carême ?... On repassa ainsi un quart de siècle. Après deux jours, on comprit qu'Eugène ne s'en remettrait pas malgré les bons soins et quelques moments de regain. Les adieux furent bien touchants : l'un et l'autre savaient bien qu'ils ne se reverraient pas.

Au cours de l'automne, Gratia leur écrivit que l'état de santé d'Eugène n'avait pas trop changé. On évoquait la possibilité d'une hospitalisation. À Noël, la carte de vœux traditionnelle n'était guère plus encourageante. Aux formules habituelles, elle ajouta le souhait que la maladie n'entre jamais dans leur famille. Eugène avait signé d'une main qui avait beaucoup tremblé.

Vers la mi-mai, la téléphoniste du village reçut le message suivant avec la demande de le communiquer immédiatement à la famille de Napoléon : « *Gratia vous informe qu'Eugène est décédé la nuit dernière (mardi). Les funérailles sauront lieu samedi à 11 heures. On aimerait bien que vous veniez si c'est possible* ». Le vendredi matin, Napoléon partait avec une de ses sœurs et son beau-frère pour les funérailles.

L'année suivante, Gratia déménagea et on perdit le contact avec la famille. Dans l'intervalle, Napoléon et Arthémise décédèrent aussi. Ce n'est que plusieurs années plus tard qu'un neveu, ingénieur, en voyage d'affaires à Boston, put les retracer en recoupant diverses informations partielles. Gratia vivait encore et avait épousé un veuf à l'aise et sans enfant. Les enfants de chacune des deux familles renouèrent et se

rencontrèrent à quelques reprises, tantôt à Québec à la fête du travail, tantôt aux États-Unis au « Confederation Day ». À l'occasion de l'une de ces rencontres, Gratia voulut visiter le rang où elle avait vécu, revoir l'église où elle s'était mariée, la maison de Napoléon et d'Arthémise. Elle savait qu'elle ne reverrait pas ces lieux car elle était atteinte d'un cancer. On fit une cassette VHF de ces rencontres, qui fut remise aux familles. Elle revint quelques mois plus tard au mariage d'une de ses petites-nièces. Elle décéda l'année suivante.

Les cousins et cousines, qui ne parlaient ni ne comprenaient le français, ayant leur propre famille et peu d'intérêts communs à partager, les visites annuelles cessèrent... définitivement.

### Épilogue

Cette histoire d'Eugène et Gratia ressemble beaucoup à celle de nos compatriotes qui ont émigré aux États-Unis, principalement dans les États de l'Est. Toutefois, les noms sont fictifs. J'ai rencontré plusieurs lecteurs qui m'ont dit avoir reconnu de leurs proches dans ce récit. En fait, tous les événements racontés ont été vécus. Leur récit évoque globalement l'histoire vécue par des milliers des nôtres partis à la recherche d'une vie apparemment plus facile aux États-Unis. Certains d'entre eux sont revenus vivre leur retraite au pays après avoir ramassé un petit pécule. Des descendants de ces derniers, curieux de leurs origines, viennent consulter répertoires généalogiques et registres ou visiter les cimetières à la découverte de leurs ancêtres.

*Victor Caron*

---

## Errata !

(ou Quand la Loi de Murphy fait des siennes... !)

Dans notre numéro précédent, une erreur de mise en page (*Mea culpa !*) a fait s'escamoter la dernière ligne de la légende de la photographie de la page 21, qui aurait dû se lire comme suit :

**(Photo Lise Talbot)**

Lise est la conjointe de mon cousin Daniel Roy qu'on voit dans la photo. Encore une fois, mes excuses les plus extra-plates à Lise, à Daniel et à nos lecteurs...

*Fabien Caron*

## Hommage à André Caron

par Marielle Caron

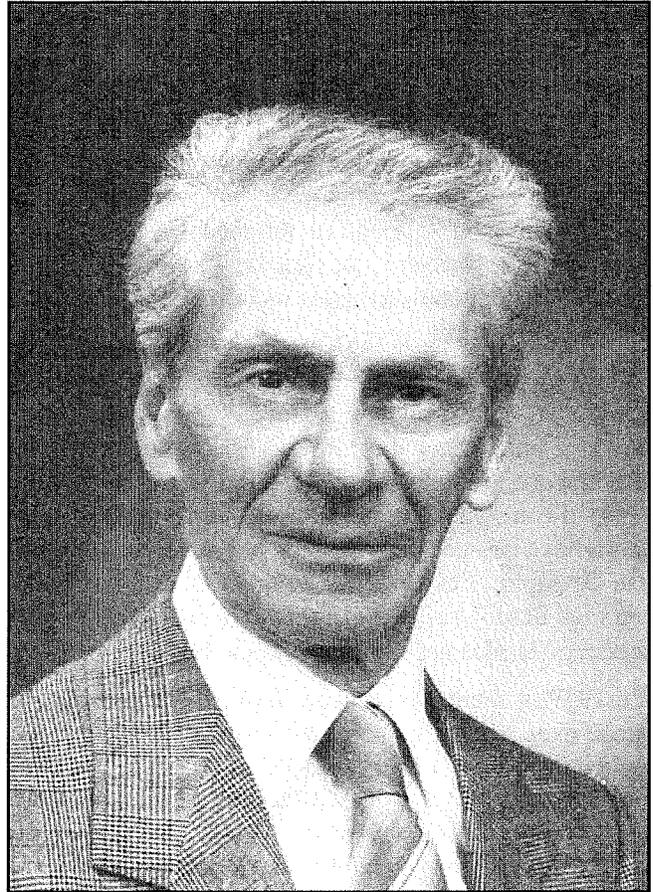
**A**ndré est décédé le 10 juin 2010, au CHLSD de Saint-Eugène, à l'âge de 93 ans. Laissez-moi vous résumer ce qu'il nous a laissé de lui. Un peu de généalogie au départ pour bien vous situer. André était le deuxième fils de François Caron et Anna Caron. Son frère aîné, Jean-Paul, est décédé le 25 mars 1916, à l'âge de trois mois. Sa mère Anna décède le 21 mai 1918, à l'âge de 26 ans. À la mort de sa mère, André n'avait que onze mois.

Comme son père François ne pouvait pas demeurer à la maison pour prendre soin d'un si jeune enfant, il en confia la garde à Anselme et Aurore (les grands-parents d'André). François se remarie le 21 juin 1921 à Alphonsine Giasson. Peu de temps après son mariage, il reprend la garde de son fils André.

Comme il n'y avait pas d'école dans le rang 7, André a dû faire matin et soir quelques kilomètres à pied pour se rendre l'école. À cette époque, l'enseignement était basé sur la mémorisation. Il fallait tout apprendre par cœur : règles de grammaire, réponses du petit catéchisme, la géographie et l'histoire. Il nous disait parfois pour nous faire rire : « Comment voulez-vous que j'aie de la mémoire, maintenant que j'ai 80 ans, je n'en avais pas lorsque j'allais à l'école ». Sa matière préférée était : les mathématiques. Il a vite quitté l'école pour travailler avec son père sur la ferme et à l'érablière.

André fut fils unique jusqu'au jour où François et Alphonsine décident d'adopter une fille de 5 ans du nom de Fernande (fille de Cyrille Caron et Rose-Délina Morin) dont la mère était décédée.

Vers 1938, il a l'idée d'installer un moulin à vent (ou éolienne) sur la grange. Quand la production de l'électricité était supérieure à la consommation il fallait stocker l'électricité dans des batteries qui contenaient de l'acide. Je me souviens qu'il y avait une douzaine de grosses batteries au deuxième étage de la maison, juste en haut de l'escalier. Nous, les enfants nous avions l'ordre de ne pas toucher. Les journées de grand vent nous pouvions dépenser plus d'électricité mais les jours moins venteux, il fallait économiser l'énergie. Dès mon bas âge, je ne me souviens pas d'avoir eu le plaisir de connaître la lampe à l'huile, ni



le fanal à gaz. Je regrette de ne pas lui avoir demandé où il avait puisé l'idée d'installer tout l'équipement nécessaire. Je crois que l'idée lui est venue du curé de la paroisse l'abbé Napoléon Pelletier qui avait beaucoup de connaissance sur bien des sujets. Ce curé était pour l'avancement et le progrès de notre paroisse. L'électrification dans le village de Saint-Marcel se fit en 1944 et dans notre rang en 1951.

André se marie le 29 juillet 1940 à Lucille Giasson, il y a soixante-dix ans de cela. Son épouse l'épaulait dans tout ce qu'il entreprenait. Seul, il n'aurait sûrement pas eu le courage d'entreprendre autant de

*(Suite page 10)*

(Suite de la page 9)

projets. Leur grande complicité tout au long de leur vie a été pour nous l'exemple d'un grand amour.

Peu de temps après son mariage, il décide de profiter d'une vente de fermeture de boutique pour faire l'acquisition de moteurs et du nécessaire pour la fabrication de meubles. J'ai encore en ma possession le premier bureau qu'il a fabriqué. L'électricité fournie avec son moulin à vent servait aussi pour l'éclairage de sa boutique. Mon grand-père François s'est mis à s'intéresser à la fabrication de meubles, activité à laquelle il a consacré une grande partie de sa vie, jusqu'à peu de temps avant sa mort en 1969.

En 1946, André fonde une entreprise (*Producteur de Lycopode enr.*). Il fait donc l'achat d'épis de lycopode dont il en extrait une poudre épidermique. Vers 1951, il entreprend de faire le séchage de la racine d'hellébore, plante que l'on retrouve le long des cours d'eau. Quelques années plus tard, il entreprend le séchage des cerises sauvages et l'achat de la gomme de sapin. Ces produits naturels étaient exportés vers les États-Unis et en Europe. Ce fut l'activité qui a occupé la plus grande partie de sa vie.

En 1959, il fonde l'entreprise *André Caron enr.* et se lance dans le déneigement des routes pour la municipalité de Saint-Marcel, puis pour les municipalités environnantes et pour le Ministère des Transports. Je crois que ce n'était pas son occupation préférée puisqu'il confia la responsabilité du déneigement à son fils Marcel. En 1970, l'entreprise devient alors *André Caron et fils enr.* Depuis 1990, elle fonctionne sous le nom de: *A.M.L. Caron inc.* Trois années plus tard, il transfère son entreprise à ses quatre enfants. Depuis décembre 2002, deux de ses petits-fils sont maintenant actionnaires et dirigent la compagnie familiale.

Il faut reconnaître que c'est grâce au travail patient et acharné de gens comme lui et bien d'autres au sein de ces paroisses d'arrière-pays que le développement s'est fait. Notre paroisse était en pleine expansion, il y avait des gens de tous les métiers : cultivateur, garagiste, forgeron, ferblantier, restaurateur, hôtelier, épicier, fromager, menuisier, charpentier, cordonnier, acériculteur, d'autres possédaient un moulin à scie, un magasin général, etc. Toutes ces petites industries permettaient aux gens de vivre sans avoir recours à l'aide sociale. Les paroissiens s'entraidaient et

avaient un sentiment de fierté. J'ose croire que ce sentiment est encore présent au cœur de chacun.

Contrairement à mon grand-père, mon père n'aimait pas la chasse. Une petite anecdote : un jour cousine Simone, notre voisine, téléphone chez nous pour demander à mon grand-père d'aller tuer les trois ours qui étaient à cueillir les pommes de son verger. Comme mon grand-père était absent, mon père me dit : « Nous allons y aller tous les deux ». Il prend le fusil du grand-père et nous nous dirigeons vers le verger. Rendus à l'orée du bois, nous apercevons la maman ours debout sur ses pattes arrières entrain de cueillir les pommes avec ses deux petits. C'était beau à voir, papa me dit : « Ce n'est pas un fusil que nous aurions dû apporter mais une caméra ». Il m'offre le fusil et il me dit de m'essayer. « Je n'ai jamais tiré un coup de fusil de toute ma vie, ce n'est pas sur un ours que je vais m'essayer. » Finalement tout tremblant, mon père se met à tirer un coup et un deuxième. Les balles résonnaient sur un tas de roches. Les ours se sont enfuis, heureux d'avoir échappé au danger. Ce fut la première et la dernière fois que nous sommes allés à la chasse.

Une qualité que j'ai admirée plus particulièrement chez lui, c'est le respect des autres. Je ne me souviens pas avoir entendu mon père dire du mal de quelqu'un. Il me disait : « Il y a du bon dans chaque personne, il s'agit de découvrir ses qualités, chacun a quelque chose à nous apprendre ». Je le remercie aussi pour nous avoir laissé une grande liberté d'action. Il ne nous donnait aucun ordre mais nous n'avions pas le choix de travailler avec toutes les occupations qu'il avait.

Après toutes ces années de dur labeur, il fut atteint de la terrible maladie d'Alzheimer. Il nous a laissé un exemple de ténacité et de courage jusqu'à la fin de sa vie. Il ne pouvait plus s'exprimer comme il aurait voulu, mais il réussissait à fredonner des chansons de son temps. Il souriait à ceux qui s'adressaient à lui. Je crois qu'il me reconnaissait encore, une semaine avant sa mort ; en me voyant, il m'a souri et m'a fait un clin d'œil. Il nous a quittés doucement, nous laissant de nombreux souvenirs.

Lui et son épouse étaient membres à vie de l'Association des familles Caron et assistaient au rassemblement annuel d'une façon assidue.

## VICTOR

### PERSONNALITÉ CARON DE L'ANNÉE 2010

**L**e Caron de l'année a été sélectionné cette année par le conseil d'administration et je dois vous dire que la personne choisie a fait l'unanimité. Le choix de cette année nous amène à souligner à la fois une réalisation de l'année 2010 et une longue implication dans l'association des familles Caron. Il s'agit de Victor Caron, le grand artisan du nouveau répertoire 2010 des Familles Caron.

Lorsqu'il s'agit de Victor, on peut parler de fidélité sans se faire taxer de complaisance à son égard. Lorsque nous fouillons dans les archives de l'Association, les noms de Victor et de Françoise apparaissent dès les débuts officiels de notre regroupement. Après quelques années de présence à nos activités, nous retrouvons Victor au sein du conseil d'administration en 1994. On découvrira rapidement ses talents et il acceptera en 1996 de remplir la tâche de secrétaire. C'est le poste qu'il occupera au moment du décès du président Jean-Guy en 1997.

Victor acceptera alors d'assumer la présidence. La grande famille Caron est alors en bonne santé. L'effectif fait de notre association une des plus nombreuses de la Fédération. Nous avons un bon noyau de membres à vie qui assure une stabilité à l'Association. La bonne gestion des finances lui confère aussi les assurances de viabilité. Mais la vie ne va pas de soi, elle a besoin d'oxygène pour perdurer. Durant les six années passées à la présidence, Victor, avec la collaboration des autres membres de l'exécutif, a su fournir ce souffle à notre association.

Conscient de l'importance de l'histoire, il contribuera à la mise en ordre de nos archives. Il réussira, entre autres, à regrouper notre documentation dans un lieu unique. On pourra ainsi mieux ordonner toute cette paperasse importante qui s'ajoute au cours des ans.

Le bulletin demeure un instrument privilégié pour garder un lien avec tous les membres de l'Association. L'insertion d'une graphiste dans l'équipe du journal lui donnera encore plus belle allure. Victor se soucie de la présence de l'Association auprès de nos membres anglophones de plus en plus nombreux. Pendant ses années de service à la présidence, le bulletin est devenu presque totalement bilingue.

En même temps qu'il se soucie de nos cousins anglophones, il a toujours un œil vers la Mère-Patrie. En 1999, il présente un projet pour un deuxième voyage en France. C'est ainsi qu'en mai 2000, des Caron de nom ou de cœur iront passer deux semaines au pays de Robert. Ils n'ont malheureusement pas trouvé son lieu d'origine. Ce sera pour un autre voyage.

Au cours de son passage à la présidence, Victor a assumé la mise à jour de site Web lancé par Louis-Philippe. Même si ce travail se fait dans la discrétion, il n'en demeure pas moins très important dans les années 2000 où le monde des communications évolue presque à la vitesse de la lumière. Et ce travail, Victor continue toujours de le faire en toute efficacité.

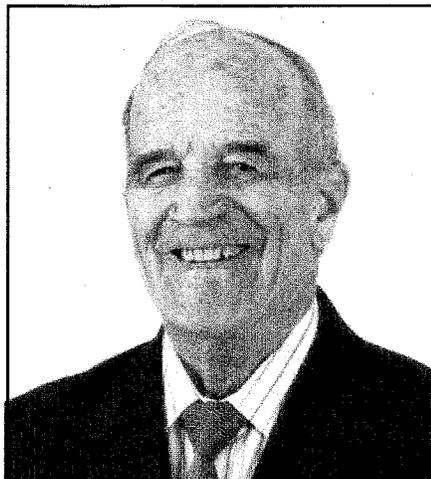
Lorsque vous consulterez notre recueil généalogique, vous prendrez sûrement conscience du volume de l'information contenue dans cette banque. Ce travail, nous le devons d'abord à Claude, Louis-Philippe, Lucien et Robert. La suite des choses a été assurée par des ouvriers de la deuxième heure. C'est là que nous retrouvons Victor. En plus d'entrer les nouveaux enregistrements, il a été l'artisan de la nouvelle banque de données qu'il a fallu créer pour avoir accès à des logiciels plus modernes. Victor a, jour après jour, entré un à un les enregistrements dans la nouvelle banque de données. Même au salaire minimum, on aurait vidé la caisse pour ce faire sans l'implication bénévole de Victor.

Comme vous le voyez, même s'il a quitté le conseil d'administration, Victor demeure très présent à la vie de l'Association. Je suis bien placé pour le savoir puisque sans sa collaboration, je ne pourrais vous assurer de recevoir votre bulletin chaque saison. En plus de réviser les textes, Victor assume, auprès de la Fédération, le suivi de la mise en page et de l'expédition.

Et voilà qu'au 26<sup>e</sup> anniversaire, il a rendu possible la quatrième édition de notre répertoire généalogique. Si ça ne mérite pas d'être le Caron de l'année, inutile de garder cette mention dans la vie de notre association.

*Henri Caron*

## HERVÉ CARON



### 50<sup>e</sup> anniversaire de sacerdoce

**L**es moments heureux qui touchent les membres d'une famille s'intensifient dans le partage. Nous avons donc le plaisir de présenter à la grande famille des Caron d'Amérique, la joie de célébrer 50 années de dévouement missionnaire pour Hervé Caron.

Entouré de ses neuf frères et sœurs, Hervé capte par sa bonne éducation familiale les principes formateurs des cœurs généreux qui savent s'oublier pour donner. Ses études fortifient son idéal de vie et le conduisent à Pont-Viau chez les prêtres de la Société des Missions-Étrangères.

Il est ordonné le 1<sup>er</sup> juillet 1960 dans sa paroisse natale à Saint-Aubert de L'Islet et y célèbre sa première messe le lendemain. Sa communauté qui, depuis bientôt 90 ans, annonce l'Évangile par tous les chemins de la terre, a dirigé notre jeune prêtre en Amérique du Sud. Après un court passage au Honduras, Hervé a œuvré au Pérou jusqu'en 1979. De retour au Québec, il est demeuré actif au sein de sa communauté. Sa santé devenue plus fragile lui a imposé une retraite qu'il vit dans la belle nature et l'aura de paix du séminaire lavallois.

Félicitations et meilleurs vœux de joie et de bonne santé pour un agréable et long repos.

*Rose-Hélène Fortin*

### 50 years in the priesthood

**T**he happy times which affect the members of a family are intensified when they are shared. We therefore have the pleasure of sharing with all the Caron families of America the joys of celebrating 50 years of missionary devotion for Hervé Caron.

Surrounded by his nine brothers and sisters, Hervé through his proper family education acquired the formative principles of generous hearts which are able to put their own needs aside in order to give. His studies enhanced his personal beliefs and led him to Pont Viau and the priests of the Foreign Missions Society.

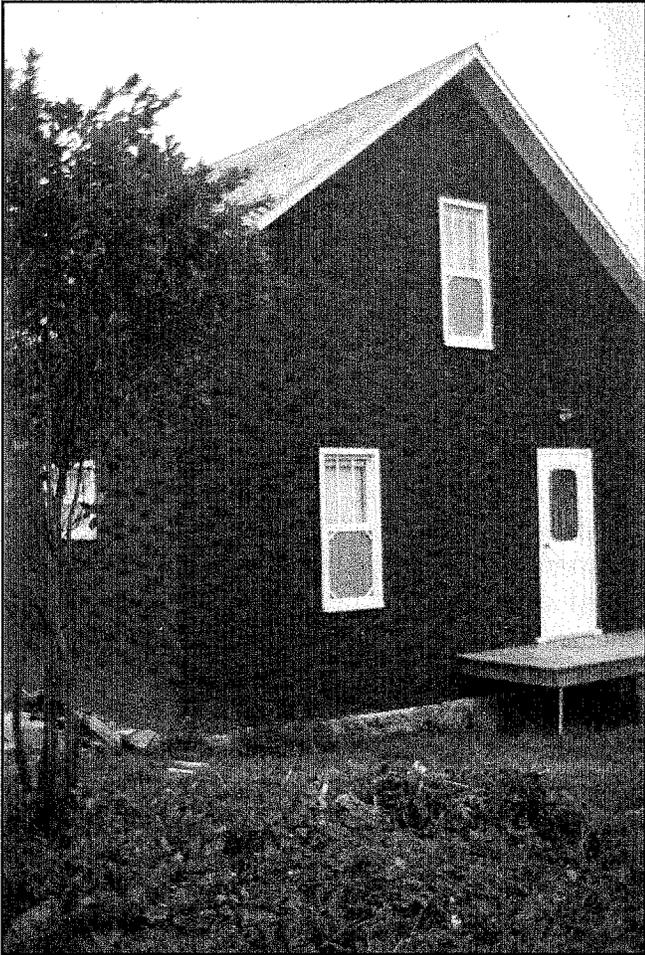
He was ordained on July 1<sup>st</sup>, 1960 in his home parish of St. Aubert de L'Islet, and celebrated his first mass the next day. His Order, which for almost 90 years has preached the Gospel the world over, sent our young priest to South America. After a short stint in Honduras, Hervé worked in Peru until 1979. After returning to Québec, he remained active in his Order. His health having become more fragile forced upon him a retirement which he lives in the company of nature and in the aura of peace that surrounds the Seminary in Laval.

“Congratulations and best wishes of joy and good health for a long and enjoyable retirement”.

*Rose Hélène Fortin*

## Dans notre nouvelle maison

(ou Comment se perdent des talents artistiques précoces...)



La petite maison neuve.

À Armstrong, nous entrerons dans notre petite maison neuve\* à la fin du printemps 1942 et pendant quelques semaines, nous nous y éclairerons à la chandelle et à la lampe à l'huile, jusqu'à ce que mon oncle Alexandre Paquet, charpentier-menuisier qui en a géré la construction, termine l'installation des prises et des commutateurs en bakélite brune (à boutons-poussoirs !) de même que de plafonniers à la mode de l'époque, c'est-à-dire des ampoules nues pendant au bout d'un double fil torsadé recouvert



Jocelyne, deux ans et demi et Fabien, quatre ans.  
(Photos Marthe Paquet, été 1942. Tous droits réservés)

de gaines en tissu brun, sauf pour le lustre à abat-jour en verre blanc qui éclairera la table de cuisine. Je me revois réfugié dans la maison, apeuré par les pétarades de la génératrice à essence posée dans la cour et qui servait à tester le filage de la maison avant qu'il ne soit raccordé au réseau. Pendant ce temps, papa avait dû trouver – et acheter – douzes poteaux de « cèdre », des isolateurs en verre ou en porcelaine et du câble métallique pour nous raccorder au bout du

\* Dont les murs et les plafond étaient isolés à la « ripe de planeur » (fin copeaux de bois, déchets provenant de la déligneuse du moulin à scie voisin). Plus tard, le solage en pierres sèches fut isolé par des boites en planches (récupérées) remplies de sciure. Les murs extérieurs étaient en papier-brique rouge.

(Suite de la page 13)

réseau de la *Shawinigan Water and Power Company* (si c'est sérieux, ça doit porter un nom anglais !), près de la maison de nos voisins les Gosselin quelques centaines de *pieds* vers le nord, juste avant la Douane.

Pendant toute une année, les murs en *Gyproc* et les boiseries en beau « bois de Colombie » rougeâtre resteront nus – bonjour les échardes ! – jusqu'à ce que, au printemps suivant, toute une équipe s'attelle à la tâche de les peindre. Entre temps, nous avons eu le loisir, ma soeur Jocelyne et moi, de découvrir que le placoplâtre est recouvert de *carton*, en d'autres mots une sorte de *papier*, sur lequel il est bien tentant et si facile de dessiner avec nos crayons de couleur ! Maman aura alors l'ingrate tâche de faire disparaître, au moyen d'une gomme à effacer, tous et chacun de ces chefs-d'oeuvre, dont toute une bande dessinée sur le mur longeant l'escalier ; les explications qui accompagnèrent la découverte de ces exploits et leur renvoi dans les limbes furent longues, laborieuses et fort détaillées. Elles pourraient expliquer mes sérieuses carences personnelles en dessin et même en calligraphie... Pendant l'opération peinture, les meubles avaient été montés dans le haut de la maison, vaste pièce encore nue qu'on condamnait l'hiver. J'ai gardé le souvenir très net d'une journée de pluie et du bruit que faisait l'eau sur le toit non encore isolé ; je me revois étendu de tout mon long sur le divan, contemplant l'envers des planches – qui étaient recouvertes à l'extérieur par des bardeaux de « cèdre », eux-mêmes enduits chaque année d'un produit imperméabilisant fait de vieille huile à

moteur récupérée mélangée à du noir de fumée – nous étions encore loin des normes anti-incendie actuelles.

Nous sommes en 1943, période de guerre et de restrictions : en guise de couche d'apprêt pour le *gyproc*, la solution « d'infortune » est d'enduire le papier des murs et des plafonds de colle forte, achetée en vrac sous forme de plaques dures qu'on fait fondre dans un bain-marie sur le poêle à bois. Après séchage, viennent ensuite deux couches de peinture, au **blanc de plomb**, la couleur étant ajoutée à la deuxième couche sous forme de pâte en tubes, le tout brassé – très longtemps – à la main... La pièce d'entrée sera blanche, avec des boiseries bleues ; ma chambre, futur salon, saumon pâle avec les boiseries en plus foncé ; la chambre de mes parents, future salle à manger, sera vert pâle ; la cuisine, crème pâle avec boiseries, comptoir, armoires et escalier en brun (mon épouse Denise Forest, décoratrice instinctive très douée, n'aurait sans doute pas aimé...). Mes narines se souviennent encore de l'odeur si particulière de la colle et surtout de celle, un peu écoeurante, de la pâte blanche (toxique ?) qu'on diluait à l'huile de lin, comme des effluves de la térébenthine qui servait à nettoyer les pinceaux. On était encore très loin de nos actuelles peintures à l'eau à base de colle de poisson, des rouleaux au bout d'un grand manche, encore plus de l'émail acrylique. Pour ce qui est de s'inquiéter de la présence du plomb... Les couleurs posées à cet occasion dureront jusqu'à notre départ pour Québec sept ans plus tard.

*Fabien Caron*

## TABLE DES MATIÈRES

Armoiries.....	iii
Table des matières .....	iv
Artisan de la nouvelle édition.....	v
Présentation.....	vi
Genèse et sources du répertoire.....	vii
Robert Caron.....	viii
Contexte historique	
Repères biographiques	
Les Caron dans la toponymie.....	xvi
Quelques statistiques.....	xvii
Consultation du répertoire.....	xix
Descendance de Robert Caron et de Marie Crevet.....	xxi
1 <sup>ère</sup> génération .....	23
2 <sup>e</sup> génération .....	23
3 <sup>e</sup> génération .....	23
4 <sup>e</sup> génération .....	26
5 <sup>e</sup> génération .....	31
6 <sup>e</sup> génération .....	43
7 <sup>e</sup> génération .....	71
8 <sup>e</sup> génération .....	129
9 <sup>e</sup> génération .....	244
10 <sup>e</sup> génération .....	427
11 <sup>e</sup> génération .....	570
12 <sup>e</sup> génération .....	614
13 <sup>e</sup> génération .....	618
Index.....	619
Autres familles Caron.....	741
Nicolas (Coron) Caron – Madeleine Mallet .....	742
Nicolas Carreau/Caron – Jacqueline Caussade.....	757
Michel Caron – Jeanne Allard .....	767
Claude Caron – Madeleine Varenne Nicolas.....	775
Gauthier/Caron – Madeleine Champoux.....	783
Dosithée Caron.....	787
Pierre Caron – Catherine Fourmenteau/Fourmentelle.....	789
Paul Caron – Marguerite McSweeney.....	790
Paul Caron – Séraphine Paquet .....	791
Jean-Baptiste Caron – Élizabet duHarley.....	792
Jean-Baptiste Caron – Élizabeth Rabouin.....	792

## RAPPORT DU PRÉSIDENT

J'aime toujours faire un parallèle entre la vie de chacune de nos familles et la grande Famille Caron. On aime bien souligner les moments importants de l'une ou de l'autre. L'an passé, nous soulignions les 25 ans de notre association de famille. C'est quelque chose de respectable. L'année 2010 est une année importante dans la petite famille Caron qui est la mienne. Dans une semaine, je serai à La Pocatière pour souligner le Conventum de nos 45 ans. Cette année, c'est aussi les 40 ans de fin de mon cours à l'université de Sherbrooke et, pour terminer, un autre moment important et non le moindre : le 26 décembre, Diane et moi soulignerons nos 40 ans de vie commune.

Maintenant, voilà le moment de faire mon petit bilan annuel de la présidence. Je devrais plutôt parler du bilan du conseil d'administration. La présidence ne peut pas se vivre sans une précieuse collaboration de tous les membres du conseil. Merci donc à toute l'équipe pour cette autre année au service de nos membres.

L'an dernier, lors de la réunion générale, Claude vous a soumis une proposition de nouvelle façon de faire la vérification de nos états financiers. Il va vous en parler dans quelques moments. Je peux vous assurer que ça l'a été fait avec sérieux et rigueur pour y avoir participé en partie. Le fait de terminer notre année financière à la fin de juin rend cette opération possible.

Avec notre secrétaire Michel, nous avons, à quelques reprises, fait du travail de classement dans nos archives. Nous savons que des archives c'est bien utile, mais il faut pouvoir s'y retrouver. Nous avons commencé par mettre en ordre tous les bulletins des 26 ans d'histoire de l'Association. Par la suite, nous avons fait de même avec tous les procès-verbaux et tous les documents qui s'y rattachent. Nous entendons bien continuer ce travail l'an prochain.

Pour ce faire, nous avons mis entre parenthèses les travaux commencés sur le recueil des toponymes Caron. Mais le projet me tient toujours à cœur et lorsque j'aurai passé le flambeau de la présidence, je compte bien y donner encore du temps pour en faire un jour une réalité.

Au cours des dernières années, nous vous avons souvent parlé de l'importance d'une gestion serrée de nos finances. Dans ce contexte, nous avons pris la décision de ne produire qu'un bulletin au cours de la saison estivale. Cette décision, en plus de réduire les coûts, nous a permis de vous envoyer plus tôt la convocation à notre rassemblement. Ce dernier point est d'autant plus important que maintenant les institutions hôtelières demandent que nous confirmions nos réservations environ un mois avant la tenue de l'événement. L'an dernier, nous avons eu beaucoup de peine à conserver un nombre de chambres suffisant pour recevoir tous ceux qui s'inscrivaient.

À la dernière réunion de CA, nous avons proposé de faire, pour une année, une expérience d'un rassemblement qui se tiendra sur une journée seulement. Nous vous en reparlerons au cours de l'assemblée.

Comme par les années passées, nous avons été présents au Salon Laurier à Québec. Merci à Marie-Frédérique pour son travail et aussi aux bénévoles qui l'ont assistée. Pour des raisons diverses, nous n'avons pas pu cette année participer aux Fêtes de la Nouvelle-France, mais nous comptons bien y être présents en 2011.

Merci à tous pour votre soutien et votre présence au rassemblement et nous espérons tous vous revoir l'an prochain à Saint-Jean-Port-Joli, puisque c'est là que nous comptons tenir notre rassemblement.

*Henri Caron, président*

## THE PRESIDENT'S REPORT

I always like to draw comparisons between the lives of each of our families and the great Caron family. We like to underscore the defining moments of one or the other. Last year, we celebrated the 25 years of our family Association, which is something quite respectable. The year 2010 is an important one in my own little Caron family. In one week's time, I will be in La Pocatière to celebrate 45 years of our college *conventum*. The year also marks 40 years since I completed my course at Sherbrooke University and, last but certainly not least, on December 26<sup>th</sup>, Diane and I will celebrate our 40 years together.

Now, the time is right for my annual presidential report. Instead, I should be talking about the Administrative Council's report. The presidency would be untenable without the precious collaboration of all council members. Therefore, thanks to the whole team for another year of service towards our members.

Last year during the annual gathering, Claude submitted to you an idea for a new way of verifying our financial state. He will tell you about it in a few moments. I can tell you for having taken part that this was done rigorously as well as seriously. This was made possible by ending our fiscal year at the end of June instead of August.

With the help of our secretary Michel we have, a few times, worked at rearranging and reorganizing our archives. We know that archives are useful, but you have to be able to find what you are looking for. We started by putting all of the bulletins of our 26 year history in order, then we did the same for all the minutes of all our meetings as well as all related documents. We do intend to continue to do this next year.

With that aim, we have put aside the work that was begun on the anthology of Caron related place names, but as this project means a lot to me, I intend to continue spending time on it after I have relinquished the presidency, in order to see this work come to fruition.

During the past years, we have talked to you about the importance of a tight budget management. As a result of this, we have decided to only produce one bulletin during the summer. This decision, as well as cutting costs, allows us to invite you earlier to our annual gathering. This point is all the more important as hotels now require that reservations be confirmed approximately one month ahead of time. Last year, we had great difficulty keeping a sufficient number of rooms to accommodate all those who signed up.

At the last AC meeting, we proposed, for one year only, to try to hold an annual gathering which would last a single day. We will tell you more during the meeting.

As in years past, we were present at the *Salon Laurier* in Québec City. Thanks to Marie Frédérique for her work, as well as to the volunteers who assisted her. For various reasons, we were unable to participate in the New France festivities this year, but we intend to be there in 2011.

Thank you all for your support and your presence at the annual gathering, and we hope to see you all next year in St. Jean Port Joli, as it is there that we intend to hold our next gathering.

*Henri Caron, President*

## Les familles Caron d'Amérique

### ASSOCIATION DES FAMILLES CARON D'AMÉRIQUE Évolution des actifs nets

<b>Recettes</b>	<b><u>2010</u></b>	<b><u>2009</u></b>
Activités	9 273	10 137
Cartes de membre	3 318	2 978
Intérêts	1 630	2 089
Ventes d'articles divers (incl. albums)	1 474	945
Commandites	450	200
Dons	201	58
Gain sur taux de change	9	33
Divers	<u>30</u>	<u>          </u>
	<b>16 385</b>	<b>16 440</b>
 <b>Déboursés</b>		
Activités	8 702	10 668
Bulletin	2 875	6 083
Photocopies et secrétariat	71	662
Cotisations	1 341	631
Congrès	254	
Frais de déplacements	259	630
Timbres poste	340	389
Frais bancaires	116	121
Frais US	5	
Assurances	15	47
Taxes foncières	15	18
Matériel pour revente	400	
Comptable	181	
Dons	20	
Cadeaux	48	
Divers	<u>117</u>	<u>          </u>
	<b>14 759</b>	<b>19 249</b>
 Excédent (insuffisance) des recettes sur déb.	 1 626	 (2 809)
Solde du début	4 262	7 071
Solde des fonds à la fin	5 888	4 262

## Tribute to André Caron

by Marielle Caron

(see photo on p. 9)

**A**ndré died at the CHSLD in St. Eugène on the 10<sup>th</sup> of June 2010. He was 93 years old. Let me summarize for you a few of his achievements. First, some genealogy. André was born the second son of François and Anna Caron. His older brother, Jean-Paul, died on the 25<sup>th</sup> of March 1916. He was only three months old. His mother died on the 21<sup>st</sup> of May 1918. She was 26 years old. When his mother died, André was only 11 months old. As François could not look after André at such a young age, that responsibility was taken over by his grandparents, Anselme and Aurore.

François remarried with Alphonsine Giasson on the 21<sup>st</sup> of June 1921. Shortly after the union, François took André back into his home. As there was no school in the area, André had to walk a certain distance to reach the next school house. In those days, teaching was based on memorization. You had to learn everything by heart: Grammar rules, answers to the book of catechism, geography, history, etc. He used to joke about it: "How do you expect me to have a good memory at 80 years of age, I didn't even have one when I was going to school". His favorite subject was mathematics. He quit school early to go to work with his father on the farm and in the sugar bush.

André was an only child until one day François and Alphonsine decided to adopt a little girl who was 5 years old and was named Fernande. She was the daughter of Cyrille Caron and Rose Délima Morin. Her mother, Rose, had recently died.

Around 1938, André had the idea of installing a windmill on the roof of his barn. When the mill produced more electricity than they could use he

had to stock the surplus into batteries that contained acid. I remember that there were a dozen batteries at the top of the stairs on the second floor of the house. We kids were given strict orders not to touch. On windy days we could use a lot of power but when it was calm we had to restrain. When I was young, I do not remember when we had to use an oil lamp, or a gas lantern. I regret not having asked him where he got the idea to install all that equipment. I believe it came from the village priest, Father Napoléon Pelletier, who was well informed on a great variety of subjects. This priest was always promoting new ideas for progress in the community. Electricity finally arrived in St. Marcel in 1944 and reached our range in 1951.

André married Lucille Giasson on the 29<sup>th</sup> of July 1940. That was 70 years ago. His wife helped him all along. Alone, he would certainly not have been able to accomplish all of his projects. Their complicity throughout their lives is a fine example for us to follow.

Shortly after his marriage, he decided to take advantage of a fire sale and bought the equipment necessary to make household furniture. I still have the first desk that he ever made. The electricity coming from the windmill was enough to run his shop. My grandfather François also got interested in the making of furniture. An activity that stayed with him until his death in 1969.

In 1946, André went into business, he named his enterprise: *Producteur de lycopode enr.* He would buy clubs of the wild plant *Lycopodium* and extract the epidermic powder. Around 1951, he undertook the method of drying the roots of *Hellebore*, a wild plant that grows on the banks of streams and rivers.

(Suite page 20)

(Suite de la page 19)

A few years later he began drying wild cherries and processing the gum from fir trees. These products were exported to the United States and Europe. These have been the activities that occupied him for the rest of his life.

In 1959 he went into a new business. Snow removal for the municipality of St. Marcel. He also worked for the Québec Department of Transport. I would say that it was not his favorite type of work because he soon passed it on to his son Marcel. In 1970 the company changed name and became *A.M.L. Caron inc.* In 1970 he transferred it to his four sons. Since December 2002 two of his grandsons are shareholders and lead the family business.

We have to recognize that it is because of people like André, with hard work, imagination and patience, that small villages in the back country have developed into towns and became important industrial centers. Our village was in full expansion and there were people of all trades: farmer, mechanic, blacksmith, tinsmith, hotel owner, restaurateur, cheese maker, carpenter, shoemaker, etc. One would operate a saw mill, there was also a general store. All these people would work and no one would ever need social security. Villagers would help each other and had a sense of pride. I believe that this sense is still in the heart of everyone.

While my grandfather loved to go hunting, my father did not enjoy that. A little anecdote: one day, my cousin Simone asked my grandfather to kill the three black bears that were ravaging the apple orchard. As my grandfather was not home, my father told me: "Let's go, you and me". He took my grandfather's gun and we headed for

the orchard. As we came near, we saw the mother bear with her two cubs feeding on apples. This was a nice sight to see and my father said: "We should not have brought the gun; we should have brought a camera". He gave me the gun and said: "Go ahead, start shooting". I replied, "I never shot a gun before and it's not on a bear that I am about to start". So, all shaky, he fired one shot and then another. The bullets bounced against a pile of rocks away from the bears. By then the bears had run off, probably happy that they had met my father and not my grandfather. It was the first and last time that we went hunting together.

One quality that I particularly admired in him was his respect for others. I don't remember ever having heard my father saying anything bad against other people. He used to say: "There is some good in every person, we have to discover their qualities and everyone has something to show us". I thank him also for leaving us a great sense of freewill. He did not give us orders but we willingly helped him with his activities.

After all those years of hard work he became sick with Alzheimer's disease. He left us with an example of courage and tenacity. He could not express himself very well, but he would mumble songs that he could remember from the past. He would smile at those who came to visit. I think that he always recognized me. A short time before he died, as I was by his side, he smiled and winked at me. He left us slowly and calmly, leaving behind many good memories.

He and his wife were both life members of the *Association des familles Caron* and were present at all our annual reunions.

# Les familles Caron d'Amérique

## ASSOCIATION DES FAMILLES CARON D'AMÉRIQUE

### Bilan au 30 juin 2010

<b>Actif</b>	<b>2010</b>	<b>2009</b>
Actif à court terme		
Encaisse	2 345	1 592
Placements	63 663	62 730
Frais payés d'avance	500	1 100
	<b>66 508</b>	<b>65 422</b>
<b>Passif</b>		
Passif à court terme		
Revenus perçus d'avance	0	540
Cotisations à vie (Note 2)	60 620	60 620
ACTIFS NETS NON AFFECTÉS	5 888	4 262
	<b>66 508</b>	<b>65 422</b>

## ASSOCIATION DES FAMILLES CARON D'AMÉRIQUE

### Rapport des vérificateurs financiers

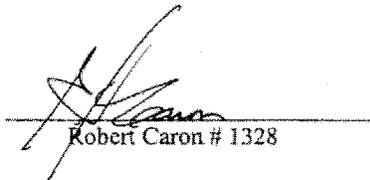
Suite au mandat qui nous a été confié lors de l'assemblée générale du 27 septembre 2009, nous soussignés, Jean-Marie Caron # 2166 et Robert Caron # 1328, avons procédé à la vérification des états financiers de l'Association pour la période du 1 septembre 2009 au 30 juin 2010 ainsi que des registres d'activités financières. Nous avons également vérifié les documents en appui aux recettes et déboursés pour la même période.

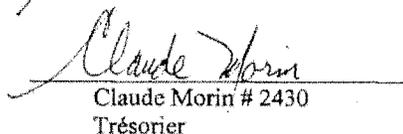
Nous pouvons donc convenir que les états financiers qui vous sont présentés en pièces jointes sont représentatifs des activités exercées par l'Association et son conseil d'administration conformément au mandat qui lui a été confié.

Signé en ce jour du 1<sup>er</sup> septembre 2010 en présence du trésorier Claude Morin # 2430.

En raison de disponibilité, le président, Henri Caron, n'a assisté qu'à une partie de la vérification des états financiers.

  
Jean-Marie Caron # 2166

  
Robert Caron # 1328

  
Claude Morin # 2430  
Trésorier

## CARON DOT NET

When we visited Fort no. 1 during our last reunion in Levis, the guide spoke of a "carronade". The term intrigued most of us by its connotation with the family name "Caron". Here is some information on this reality.

Let's say that I had first seen a cannon trademarked *Carron* on the Plains of Abraham, but I had not paid much attention to it.

Here are informations taken from *Wikipedia*, the web encyclopedia.

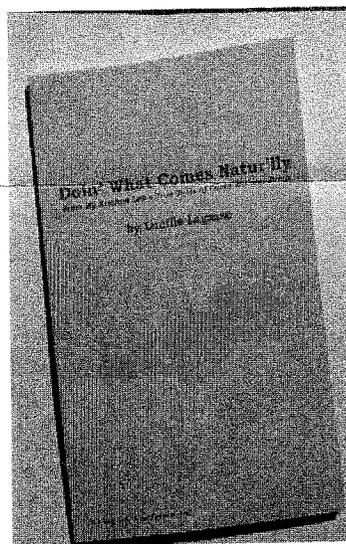
The Carron Company was an iron works founded in 1759 and located on the banks of the Carron River near Falkirk, in Stirlingshire, Scotland. After a few problems at first, the company came to the forefront of the industrial revolution in the United Kingdom. It prospered and became famous with the development and production of a new short-range and short-barreled canon, "the carronade". The company was the largest iron works in Europe during the 19<sup>th</sup> century. Financial difficulties forced the company to terminate its operation in 1982.

A **carronade** is a piece of artillery developed by these Scottish iron works which began their operation in 1779. After three years of trial on the first class warship *HMS Duke*, equipped with 98 cannons, they were installed on all the ships of the Royal Navy. The carronades were not counted in the number of cannons on a vessel, but were part of the principal armement of a frigate or a brick.

We are now better informed on the origin of that name.

*Henri Caron*

## Doin' What Comes Natur'ly



The book is finally in print!

Just back from the publisher.

Order your copies today!

CALL LUCILLE CARON LAGASSE @  
603-497-3464 OR  
SEND A CHECK TO:  
126 ELM STREET  
GOFFSTOWN, NH 03045

### BOOK PRICING

- Autographed copies \$12.95 each
- Shipping & Handling \$4.95 each
- Quantity Discounts Available

Note: If you are ordering more than one autographed copy, please indicate to whom each book is to be addressed.

**Publicité reçue par Victor il y a quelque temps. On peut s'informer à l'adresse ci-dessous :**

**Advertisement received by Victor some times ago. More info at this address:**

**Lucille Caron Lagassé  
129 Elm Street  
Goffstown NH 03045  
U.S.A.**

**603-497-3464**

## V I C T O R

**T**his year, the Caron Person of the Year was chosen by the Administrative Council, and I must tell you that the choice was unanimous. This year's choice allows us to recognize the accomplishment for the year 2010, as well as a long standing involvement in the Caron Family Association. It is Victor Caron, the driving force behind the new 2010 listing of the Caron families.

When we speak of Victor, we can speak of loyalty without being accused of indulgence towards him. When we rummage through the archives of the Association, the names of Victor and Françoise appear right at the official beginnings of our grouping. After a few years of attending our events, we find Victor as a member of the Administrative Council in 1994. His abilities would quickly come to the fore, and in 1996, he would accept the position of Secretary. He was holding this post at the moment of the passing of our President Jean Guy in 1997.

Victor then agreed to assume the Presidency. The great Caron family was now in good shape. The personnel in place makes our Association one of the largest of the Federation. We have a solid core of life members which gives stability to the Association. Good management of its finances also assures its viability. But life doesn't just happen, it needs oxygen to last. During the six years spent as President, Victor, with the help of other council members, was able to breathe life into our Association.

Conscious of the importance of history, he contributed to putting the archives in order. He would succeed, among other things, in gathering all of our documentation in one location. It would thus become possible to better organize all of this important paperwork which accumulates year after year.

The Bulletin remains the primary tool to keep in touch with all Association members. The addition of a graphic artist to the bulletin's team would enhance its appearance. Victor is concerned about the presence of the Association towards the increasing number of Anglophone members. During his presidency, the bulletin has become almost totally bilingual.

While concerning himself with our Anglophone cousins, he kept an eye towards the motherland. In 1999 he presented a project for a second trip to France. That is how in May of 2000, many Carons by name of marriage spent two weeks in Robert's land. Unfortunately, they were unable to discover his birthplace. That will be for another trip.

During his time as President, Victor took charge of updating the website which had been started by Louis Philippe. Even if the task is done discretely, it remains nonetheless very important in the 21<sup>st</sup> century, where communication has evolved almost at the speed of light. Victor continues to do this job very effectively.

Whenever you browse in our genealogy book, you most certainly become aware of the volume of information contained therein. Credit for this work must be given first to Claude, Louis Philippe, Lucien and Robert. The task was then passed on to people like Victor among others. As well as registering new members, he was the originator of a new database which had to be created in order to be able to use more modern software. Day after day, Victor entered the registrations, one at a time, into the new database. If he had been working at minimum wage, Victor, who does this on a voluntary basis, would have emptied the Association's coffers for the amount of time that he put in.

As you can see, although he has left the Administrative Council, Victor is still very present within the Association. I am well placed to know this because without his help, I would be unable to guarantee that you would receive your copy each season. As well as editing the texts, Victor ensures the page makeup and, with the Federation, the distribution of our bulletin.

And now in the 26<sup>th</sup> year, he has made possible the fourth edition of our genealogical repertoire. If that does not grant him the title of Caron Person of the Year, it would be useless to keep these words in the history of our association.

*Henri Caron*

## IN OUR NEW HOME

(or How precocious artistic talents get lost...)

(see photos on p. 13)

In Armstrong, we moved into our small new house\* in the spring of 1942. For a few weeks we would be without electricity and have to use candles and an oil lamp until my uncle, Alexandre Paquet, a carpenter who had overseen the construction, finalized the installation of the brown bakelite outlets and (push button...) light switches as well as the ceiling lights in the style of the time, that is bare lightbulbs hanging from twisted tissue-covered wires, except for the lamp over the dining table which sported a white glass shade. I remember fleeing into the house, scared by the noise of the gas generator parked in the front yard and used to check the house wiring before it was hooked to the main network. In the meantime Dad had to find – and buy – twelve cedar posts, glass or porcelain insulators, and metal cable to hook up to the Shawinigan Water and Power Company line (“If it’s serious, it must bear an English name!”), next to our nearest neighbors’ house, the Gosselins, a few hundred feet northward, near the Customs House.

For one year, the gyproc walls and the woodwork of beautiful reddish colored BC fir would remain bare until the next spring – Welcome Splinters ! Then a whole team took on the task of painting the place. In the meantime, my sister Jocelyne and I had discovered that plasterboard is covered with cardboard, *i.e.* some sort of paper, on which it is easy to draw with our crayons! Mom then had the ingratious task of erasing each and every one of our works of art, including a complete comic strip along the stairs wall; the explanations accompanying the contemplation of our exploits and their return to limbo were long, arduous and quite detailed. This could explain my serious lack of ability in drawing and even in calligraphy... During the painting operation, the furniture had been moved to the second floor, a vast area that had not yet been

finished and that was condemned during the cold season. I remember very clearly the noise of rain falling on the roof that was not yet insulated. I can remember lying on the couch contemplating the wooden boards of the ceiling – that was covered on the outside with cedar shingles, which were coated with a home made preservative for waterproofing, in that case recuperated used motor oil mixed with lamp black – we were still very far from the fire prevention norms that we know today.

We were in 1943, the war was raging on and there were restrictions on many goods: at first the “kludge” solution was to coat the layer of paper with strong hide glue, bought in bulk slabs, that had to be dissolved in a double boiler on the wood stove. After this application had dried, then came two coats of lead-based paint. The first was white, then color was added for the second coat from paste tubes and mixed by hand for a long time. The front entrance room would be white with blue woodwork; my bedroom, future living room, salmon pink with darker woodwork; the kitchen, cream with the cupboard, counter and staircase a darker brownish cream; my parents’ bedroom, future dining room, would be pale green -- my wife, Denise Forest, who is an accomplished, if amateur, interior decorator, probably would not have endorsed those colors... My nostrils can still feel that strange smell of the glue, and that of the white (toxic?) paste that had to

(Suite page 25)

---

\* The walls and attic were insulated with “wood chips” from the nearby wood mill... Later, the fieldstone foundations were insulated by abutting outside boxes made from (recuperated) planks and filled with sawdust. The outside walls were covered with red brick paper.



*Pour se rapprocher encore plus de l'esprit des Fêtes...*

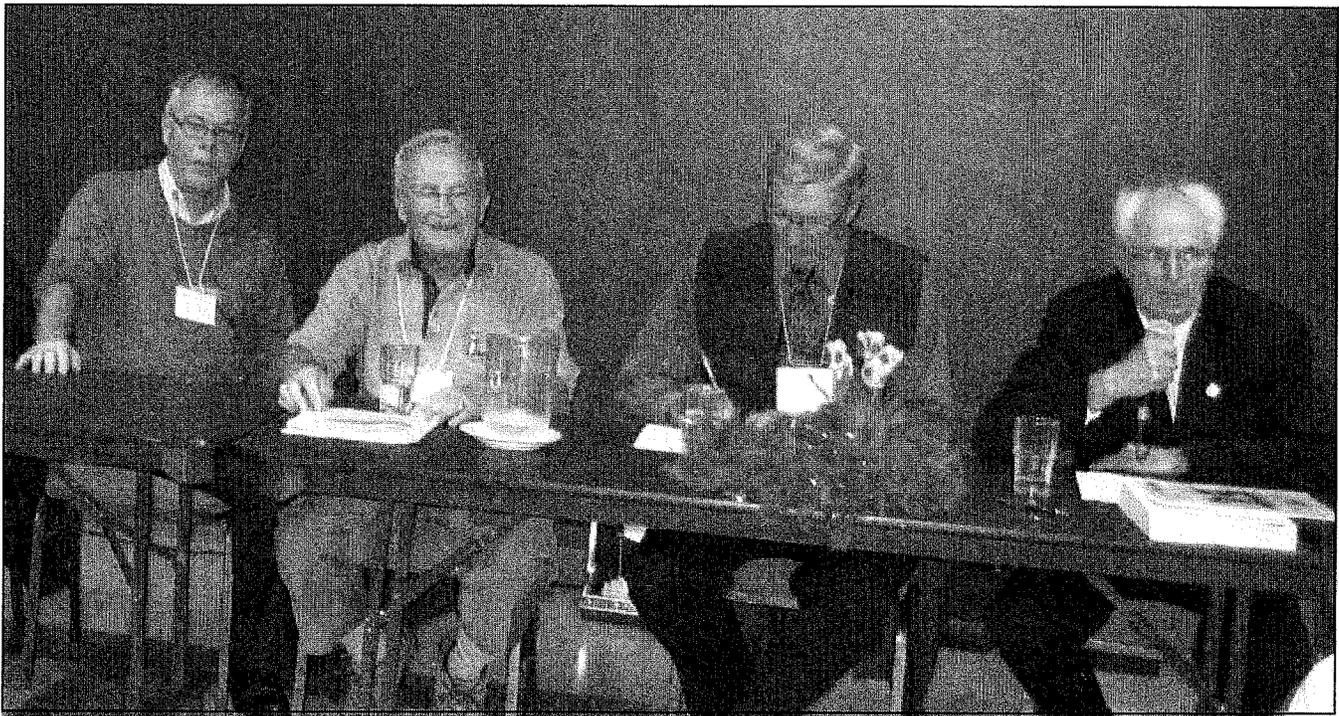
---

*(Suite de la page 24)*

be diluted in flax oil, and the smell of turpentine used to clean the brushes. We were far away from today's fishglue based water paint, rollers at the end of long handles, and acrylic enamel. As for worrying about the presence of lead... Those colors would stay until our departure for Québec City seven years later.

*Fabien Caron*

## Les familles Caron d'Amérique



### Membres du conseil d'administration 2010-2011

Dans l'ordre habituel, en haut : Marie-Frédérique Caron (Ancienne-Lorette), Fabien Caron (Québec), Hélène Caron (Drummondville), Jean-François Caron, vice-président (Sherbrooke), Michel Caron (Sherbrooke). En bas : Robert Caron (Québec), Claude Morin, trésorier (Brossard), Michel Caron, secrétaire (Québec), Henri Caron, président (Trois-Rivières) (photo Victor Caron).

## NOUS SALUONS...

... **Mme Albertine Bélanger et M. Charles Caron**, couple doyen de Saint-Cyrille-de-Lessard, qui ont célébré leur 65<sup>e</sup> anniversaire de mariage le 22 août dernier. Leurs enfants, avec leur conjoint, leurs petits-enfants et arrière petits-enfants, ont fait paraître le 7 octobre 2010, dans les annonces classées du quotidien *Le Soleil*, le message suivant : *Nous vous félicitons pour toutes ces années et vous remercions de votre appui et de votre amour inconditionnels.* Une photo des jubilaires accompagnait ce texte d'hommage.

... Par le biais d'*Info-dimanche*, du 1<sup>er</sup> septembre 2010, nous avons appris que l'École de musique de Rivière-du-Loup sera connue sous le nom de *École de musique Alain-Caron* en hommage à l'illustre bassiste qui s'est fait connaître internationalement en tant que membre du quatuor de jazz, plus tard trio, UZEB.

... **Mme Michelle Caron**, récemment décorée du Mérite municipal 2010 lors d'une cérémonie officielle qui s'est tenue le 4 juin dernier à Saint-Honoré-de-Témiscouata, en présence de M. Laurent Lessard, ministre et de M. Martin Lebel, maire de la municipalité. Madame Caron est une femme socialement engagée. On a souligné ses qualités exceptionnelles de calme, de fonceuse, de simplicité, d'humilité et d'intelligence. Elle a su concilier vie de famille, vie professionnelle et activités bénévoles. Félicitations Michelle. Tu fais honneur aux Familles Caron d'Amérique. (Tiré d'un article de M. Gilles Lebel paru dans *Le Saint-Laurent Portage* le 16 juin 2010).

## WE SALUTE...

... **Mrs. Albertine Bélanger and Mr. Charles Caron**, senior couple of St. Cyrille de Lessard, who celebrated their 65<sup>th</sup> wedding anniversary on the 22<sup>nd</sup> of August this year. On the 7<sup>th</sup> of October 2010, their children with their spouse, and their grand and great grandchildren put an ad in the newspaper *Le Soleil*, with the following message: *We congratulate you for all those years and we thank you for the support and love you have given us.* Their photo was included within the article.

... Through *Info-dimanche*, of the 1<sup>st</sup> of September, we have learned that the Rivière-de-Loup Music School will be named *École de musique Alain-Caron*, to honor this electric bass player who became internationally famous as a member of the UZEB jazz quartet □ later trio.

... **Mrs. Michelle Caron** who was recently honored with the *Mérite municipal 2010*, during an official ceremony held on the 4<sup>th</sup> of July at St. Honoré in Temiscouata, in the presence of Mr. Minister Laurent Lessard and Mr. Martin Lebel, Mayor of the municipality. Mrs. Caron is a socially engaged person. We emphasize her exceptional qualities: calm, simple, humble, and intelligent. She has reconciled family life, professional life and volunteer work. Congratulations Michelle. You do us proud, the *Familles Caron d'Amérique*. (Taken from an article by Mr. Gilles Lebel in *Le Saint-Laurent Portage* weekly, on the 16<sup>th</sup> of June).



Le prénom Robert revient près de deux cents de fois dans la descendance de Robert Caron et de Marie Crevet. Cependant, c'est la première fois que l'on a pu en rencontrer cinq dans un même rassemblement. De gauche à droite, Robert (Saint-Damase), Robert (Victoriaville), Robert (Connecticut), Robert (Québec) et Robert (Laval) (Photo Victor Caron).

10

Le Saint-Laurent Portage

Avec l'aimable autorisation de M. Gilles Lebel et de l'hebdomadaire *Le Saint-Laurent Portage*.

## Saint-Jean-de-la-Lande

# Près de 100 000 \$ pour restaurer le pont couvert Romain-Caron

Gilles LEBEL • [gilles.lebel@hebdomasquebecor.com](mailto:gilles.lebel@hebdomasquebecor.com)

**Classé « biens culturels » par le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, le pont couvert Romain-Caron de Saint-Jean-de-la-Lande au Témiscouata reçoit une aide financière de 99 200 \$ pour des travaux de restauration.**

Construit en 1940 et d'une longueur de 31,85 mètres, le pont couvert Romain-Caron était destiné à réunir le Québec et le Nouveau-Brunswick et de faciliter le transport du bois vers les

scieries. Le pont, de style Town québécois, a été fonctionnel jusqu'en 1979, année où le toit s'est affaissé sous le poids de la neige.

Considérant le petit nombre de ponts couverts recensés dans la région du Bas-Saint-Laurent (13 au total), la municipalité de Saint-Jean-de-la-Lande a réalisé des démarches afin de conserver cet ouvrage d'une grande valeur patrimoniale.

Le pont couvert est aujourd'hui l'attrait principal d'une piste cyclable et fait partie de la route des Frontières, l'une des sept routes touristiques officielles du Québec.

## CHRONICLE OF GENEALOGY

### A NEW GENEALOGICAL REPERTORY

**W**e had been awaiting it for some time. The new genealogical repertory for the *Familles Caron d'Amérique* has finally arrived. It was presented to the public at the annual reunion of the Association held on the 26<sup>th</sup> and 27<sup>th</sup> of September 2010.

The presentation is entirely new. Physically, it is a book of 794 pages with more than 31 000 entries. It was developed using the *Brother's Keeper* genealogy software. It helps you to quickly find your blood relatives and ancestors as far back as the beginning of the colony. You will find the names of all the children under the name of the parent. It then becomes interesting to travel through the book and discover uncles, aunts, cousins, cousins of cousins, grandparents, great grandparents as far back as one common ancestor.

Carons other than Robert and Marie Crevet also came to Canada. They are shown in the same repertory.

Although that section is not as well developed, I would like to find the descendants of:

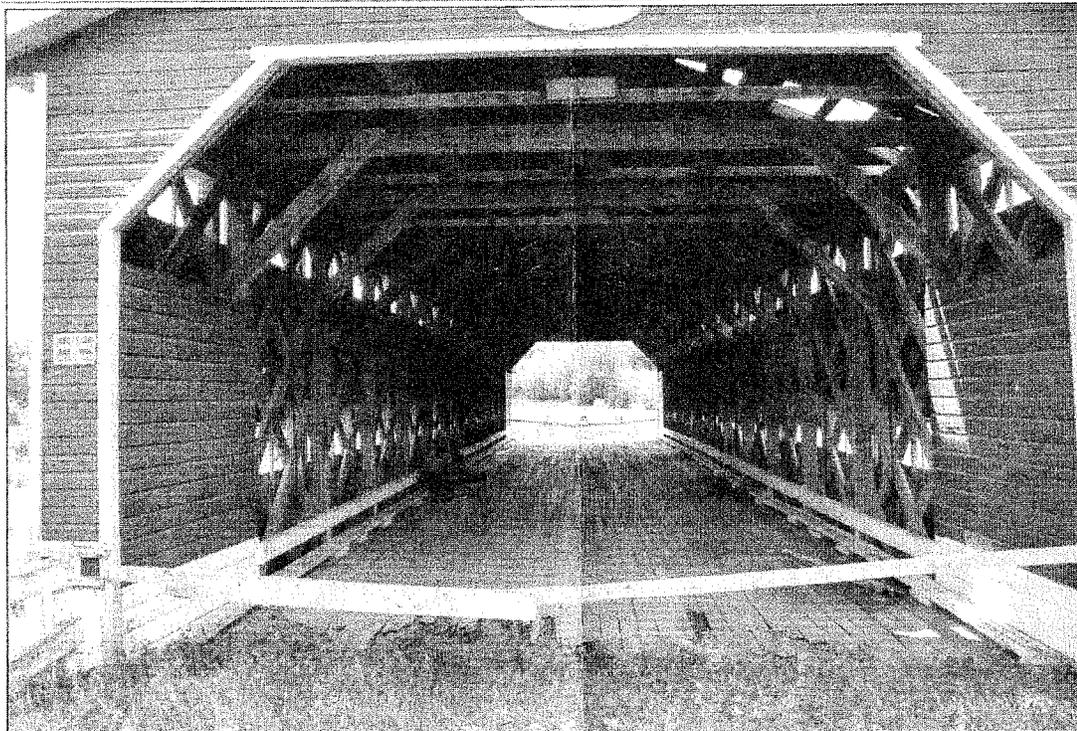
- Nicolas Caron (Coron) and Madeleine Mallet
- Nicolas Carreau or Caron and Jacqueline Caussade
- Michel Caron and Jeanne Allard
- Claude Caron and Madeleine Varenne
- Nicolas Gauthier and Madeleine Champagne
- Pierre Caron and Catherine Fourmentelle/  
Fourmenteau
- Paul Caron and Marguerite McSweeney
- Paul Caron and Séraphine Paquet
- Jean-Baptiste Caron and Élisabeth Du Harley
- Jean-Baptiste Caron and Élisabeth Rabouin.

I need the names of these people to complete their lineage.

*Victor Caron*

, le mercredi 7 Juillet 2010

[www.lesaintlaurentportage.canoe.ca](http://www.lesaintlaurentportage.canoe.ca)



## CONFIÉS À NOTRE MÉMOIRE

Mme Jeannine Brillant, épouse de feu **M. Léo Caron**, décédée à l'Hôpital régional de Rimouski, le 22 janvier 2010, à l'âge de 101 ans et 5 mois. Il demeurait autrefois à Bic.

M. David Caron, fils de M. Rénald Caron et dame Pauline Drolet, décédé accidentellement à Rivière-Verte (Saint-Antonin), le 17 avril 2010, à l'âge de 25 ans.

M. Fernand Pelletier, époux de dame **Roselle Caron**, décédé au Centre d'hébergement Saint-Louis-du-Ha! Ha!, le 1<sup>er</sup> mai 2010, à l'âge de 81 ans. Il demeurait à Cabano.

Mme Alice Lavoie, épouse de feu **M. Lorenzo Caron**, décédée au Centre hospitalier Notre-Dame-du-Lac, le 5 mai 2010, à l'âge de 87 ans.

Sœur Gertrude Caron des SS. du Bon-Pasteur, décédée à la Maison Bon-Pasteur, le 31 mai 2010, à l'âge de 91 ans. Elle était la fille de feu M. Arsène Caron et de feu dame Marie Caron de Saint-Marcel.

M. Rodrigue Caron, époux de dame Juliette Fortin, décédé à son domicile le 8 juin 2010 à l'âge de 78 ans. Il demeurait à Tourville (L'Islet).

M. André Caron, époux de dame Lucille Giasson, décédé au Centre hospitalier de soins de longue durée (CHSLD) de Saint-Eugène, le 10 juin 2010, à l'âge de 93 ans. Il demeurait à Saint-Jean-Port-Joli, autrefois à Saint-Marcel.

M. Paul-Roger Caron, époux de feu dame Madeleine Sasseville, décédé au CHSLD de Cap-Chat, le 11 juin 2010, à l'âge de 89 ans et 10 mois. Il était le fils de feu M. Jean-Baptiste Caron et de feu dame Alphéda Roy.

M. Raoul Caron, époux de dame Louise Vadinais, décédé à la suite d'un accident le 13 juin 2010, à l'âge de 72 ans.

Sœur Rita Caron de la Congrégation des SS. de la Charité de Saint-Louis, décédée à l'Hôtel-Dieu de Lévis, le 18 juin 2010, à l'âge de 85 ans. Elle était la nièce du Père Venance Caron et membre à vie de l'Association des familles Caron d'Amérique.

Mme Yvonne Gagnon, épouse de feu **M. Rolland Caron**, décédée au Centre Thérèse-Martin de Rivière-Ouelle, le 16 juin 2010, à l'âge de 96 ans et 4 mois.

M. Marc Caron, époux de dame Rita Jalbert, décédé à l'Hôpital Saint-Sacrement, le 2 juillet 2010, à l'âge de 95 ans et 4 mois. Il demeurait à Québec.

M. Laurent Caron, époux de dame Andrée Breault, décédé à Blainville le 7 juillet 2010, à l'âge de 76 ans.

Mme Marthe Grenier, épouse de feu **M. Henri Caron**, décédée aux Jardins du Haut-Saint-Laurent, le 12 juillet 2010, à l'âge de 91 ans. Elle demeurait à Québec.

Mme Janine Bergeron, épouse de **M. Jacques Caron**, décédée à l'Hôpital de l'Enfant-Jésus, le 16 juillet 2010, à l'âge de 72 ans. Elle demeurait à Saint-Ferréol-des-Neiges.

Mme Carmelle Laurin, épouse de feu **M. William Caron**, décédée le 16 juillet 2010, à l'âge de 92 ans.

Mme Rollande Caron, épouse de feu M. Gérard Renaud, décédée à Montréal, en juillet 2010 à l'âge de 87 ans.

Mme Lucille Caron, épouse de M. Louis-Philippe Bérubé, décédée au Centre hospitalier Notre-Dame-du-Lac, le 6 juillet 2010, à l'âge de 83 ans.

*(Suite page 31)*

## Les familles Caron d'Amérique

Mme Irène Caron, épouse en premières noces de feu M. Ignace Dugas et en secondes noces de feu M. Gérard Morin, décédée au CSSS de Rivière-du-Loup, le 12 juillet 2010, à l'âge de 88 ans et 9 mois.

Mme Élisabeth Caron, épouse en premières noces de feu M. Joseph Després, en secondes noces de feu M. Wilfrid Royer et en troisièmes noces de M. Ovide Michaud, décédée au Centre hospitalier Notre-Dame-du-Lac, le 23 juillet 2010, à l'âge de 83 ans et 11 mois.

Mme Jacqueline Caron, épouse de feu M. Robert Caron, décédée à Laval, le 28 juillet 2010, à l'âge de 88 ans.

Mme Yvette Caron, épouse de feu M. Roland Primeau, décédée au Manoir de Verdun le 28 juillet 2010, à l'âge de 93 ans.

M. Donald Caron, époux de dame Colette Mercier, décédé à l'Hôpital de Montmagny, le 2 août 2010, à l'âge de 80 ans et 7 mois. Il demeurait à Montmagny.

M. Denis Caron, époux en premières noces de feu dame Francine Desjardins et en secondes noces de feu dame Louise Paquette, décédé à Sainte-Thérèse, le 1<sup>er</sup> septembre 2010, à l'âge de 62 ans.

Mme Jeanne-Mance Choquette, épouse de feu **M. Léopold Caron**, décédée à Montréal, le 25 septembre 2010, à l'âge de 95 ans.

Mme Bernice Collins, épouse de feu **M. Urbain Caron** décédée à Deux-Montagnes, le 4 octobre 2010, à l'âge de 91 ans.

Mme Micheline Paré, épouse de **M. Yvon Caron**, décédée à Saint-Eustache, le 18 octobre 2010, à l'âge de 66 ans.

Mme Berthe Caron, épouse de feu M. Jean-Paul Courtemanche, décédée à l'Hôpital Charles-Lemoyne, le 22 octobre 2010, à l'âge de 88 ans.

Mme Germaine Caron, épouse de M. Valmont Duguay, décédée à la Résidence Notre-Dame-de-Lourdes, le 25 octobre 2010, à l'âge de 75 ans. Elle demeurait à Québec.

M. Gérard Caron, époux de dame Marguerite Bougie, décédé à Valleyfield, le 31 octobre 2010, à l'âge de 80 ans.

M. Raoul Caron, époux de dame Gisèle Morin, décédé au Centre de transition Saint-Jean-Eudes, le 27 octobre 2010, à l'âge de 87 ans et 5 mois. Il demeurait à Québec.

### RÉPERTOIRE GÉNÉALOGIQUE

4<sup>e</sup> édition, 794 pages, septembre 2010

**Disponible auprès de l'Association des Familles Caron  
C.P. 10090, Succursale Sainte-Foy, Québec (QC) G1V 4C6**

**PRIX 40 \$**

**FRAIS D'EXPÉDITION :**

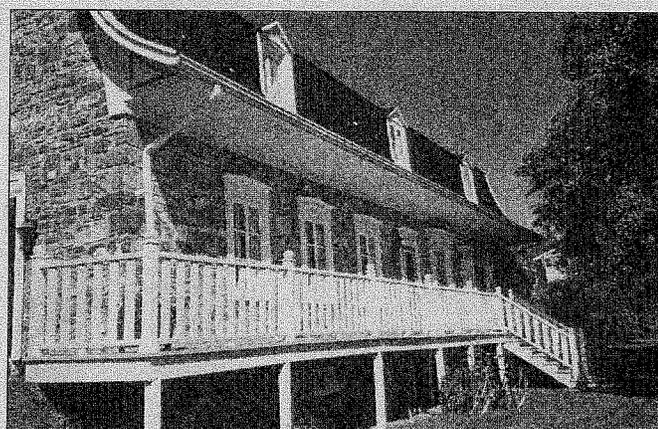
**Québec et Ontario : 15 \$ — Ailleurs au Canada : 18,50 \$ — États-Unis : 25 \$**

**Les chèques doivent être faits à l'ordre de :  
Les Familles Caron d'Amérique**

*Note : For cheques coming from outside of Canada, a fee of \$ 2.50 must be added to the amount in order to cover banking charges.*

Liste partielle des articles offerts par l'Association	Non membres	Membres annuels	Membres à vie
Album souvenir du 20 <sup>e</sup>	15,00\$	15,00\$	15,00\$
Crayon à bille	5,00\$	5,00\$	5,00\$
Épinglette (broche ou pointe)	7,00\$	7,00\$	5,00\$
Gilet blanc ( <i>T-shirt</i> )	12,00\$	12,00\$	12,00\$
Gilet marine (polo) de XS à 4XL (4XL sur commande)	28,00\$	28,00\$	28,00\$
Jeu de cartes ( <i>Histoire des ancêtres</i> )	5,00\$	3,00\$	2,00\$
Lampe de poche, porte-clefs	5,00\$	5,00\$	5,00\$
Papier à correspondance (10 feuilles/enveloppe)	2,00\$	2,00\$	2,00\$
Plaque d'automobile	3,00\$	2,00\$	1,00\$
<b>Répertoire généalogique (nouveau) *</b>	<b>40,00\$</b>	<b>40,00\$</b>	<b>40,00\$</b>

\* S.V.P. dans le cas du *Répertoire généalogique*, ajouter les frais de poste :  
 Québec et Ontario : 15 \$ — Ailleurs au Canada : 18,50 \$ — États-Unis : 25 \$, plus 20% de la commande pour le reste.



Sur chaque feuille de papier à correspondance figure une photo de la maison de M. Thomas Simard érigée sur la terre de l'ancêtre Robert Caron et de Marie Crevet. Elle est située au 486, Côte Sainte-Anne à Sainte-Anne de Beaupré.

Le Bulletin de L'ASSOCIATION DES FAMILLES CARON D'AMÉRIQUE est publié par l'Association qui en assume les frais d'impression et d'expédition à ses membres.

L'éditeur en est M. Victor Caron, 3505, avenue Laurin, Québec (QC) G1P 1T6  
 téléphone : (418) 871-5458 ; courriel : vcaron@webnet.qc.ca

Collaborateurs pour le présent bulletin : Henri Caron ; Robert Caron (Laval) ; Rose-Hélène Fortin ; Marielle Caron ; Fabien Caron, montage et illustration ; Gaston et Denis Caron, traduction ; Claude Morin ; Victor Caron.

#### Postes Canada

Numéro de la convention 40069967 de la Poste-Publication

Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante :

Fédération des familles-souches du Québec  
 C.P. 10090, Succ. Sainte-Foy, Québec (QC) G1V 4C6

IMPRIMÉ - PRINTED PAPER, SURFACE

